

LE COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHEM

«La mémoire a de l'avenir»

Association loi 1901, le Comité français, constitué majoritairement de bénévoles, poursuit dans toute la France et avec ses 20 délégués parisiens et régionaux, plusieurs missions en soutien aux actions menées par Yad Vashem, l'Institut International pour la Mémoire de la Shoah. Le Comité œuvre pour la reconnaissance des «Justes parmi les Nations» de France et travaille en partenariat avec les instances locales et les élus pour faire connaître leur histoire et honorer leur mémoire. Il contribue également à la transmission de l'histoire de la Shoah ainsi qu'à la recherche des noms des victimes assassinées et disparues.

Depuis 2012, le Comité a créé le Réseau Villes et Villages des Justes de France. Les communes adhérentes s'engagent à perpétuer leur souvenir en créant des lieux de mémoire et à défendre les valeurs que les Justes ont incarnées. Elles affirment ainsi leur volonté de lutter contre le racisme et l'antisémitisme. Au 1^{er} janvier 2021, 4 150 Justes ont été nommés en France, 131 communes ont adhéré au réseau et 422 lieux porteurs de mémoire ont été érigés.

Dans le cadre de sa mission Eduquer et Transmettre, le Comité français pour Yad Vashem avec le soutien de la Fondation pour la mémoire de la Shoah et de ses donateurs, organise depuis 2017 des séminaires d'une semaine pour les professeurs de l'enseignement public et du privé sous contrat, qui se déroulent à l'École Internationale pour l'enseignement de la Shoah à Yad Vashem Jérusalem.

180 enseignants de diverses académies en ont déjà bénéficié.

LILLE-FIVES 1942 (ASSOCIATION LOI 1901)

«L'humanité, c'est d'avoir pris
des risques pour sauver
des juifs le 11 septembre 1942.»

Lille-Fives 1942 s'est donné pour mission de transmettre l'histoire du sauvetage effectué en gare de Lille le 11 septembre 1942 comme modèle d'exemplarité pour informer et éclairer les jeunes générations, celles qui incarnent l'avenir de notre monde.

À l'aube du 11 septembre 1942, les Allemands raflent des centaines de juifs dans le Nord et le Pas de Calais pour les acheminer en gare de Lille-Fives. Près de 500 personnes partiront en fin de journée pour la Caserne Dossin à Malines, avec Auschwitz pour destination finale. Seules 15 en reviendront.

Mais durant cette funeste journée, une poignée de sauveurs présents à la gare de Lille-Fives soustrait à la surveillance des soldats allemands une soixantaine de personnes. 41 ont été identifiées à ce jour, dont une majorité d'enfants. Cet acte de bravoure va devenir le plus grand sauvetage de juifs d'un convoi en direction d'Auschwitz.

Une fois cachés et sortis de la gare, une exceptionnelle chaîne de solidarité se met en œuvre pour sauver, cacher, aider les juifs évadés du convoi.

Nombreux sont ceux qui se mobilisent pour faire ce qu'ils estiment simplement être leur devoir : cheminsots, ecclésiastiques protestants et catholiques, infirmières, juifs, policiers, fonctionnaires de mairie, et même la femme du préfet...

L'exemplarité des sauveurs du 11 septembre 1942, leur humanité sont des valeurs cardinales. Nous nous attachons à les mettre en perspective, à contribuer à faire réfléchir et mettre en œuvre des initiatives pour porter ces valeurs au sein de la société.

Cérémonie de remise de la médaille de Juste parmi les Nations

SÉNAT

PALAIS DU LUXEMBOURG

26 novembre 2021



 **COMITÉ FRANÇAIS
POUR YAD VASHEM**

33 rue Navier – 75017 Paris
Tél. 01 47 20 99 57
www.yadvashem-france.org



Mémoire du sauvetage du 11 septembre 1942

Avec le
soutien de la:

**Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah**

 **COMITÉ FRANÇAIS
POUR YAD VASHEM**

LA MÉMOIRE A DE L'AVENIR



Marcel Hoffmann

Marcel Hoffmann, Un cheminot de Lille nommé Juste parmi les Nations

Pendant l'Occupation, la famille Stulzaft composée de Berich, Hélène et leurs garçons, Oscar et Jean, dix ans et deux ans vit à Lille. Au début de l'été 1942, les autorités de Vichy, toujours en recherche de main d'œuvre, proposent avec l'accord des autorités allemandes d'employer des juifs pour des besognes diverses, prétendant que leurs familles seraient protégées. Berich Stulzaft et d'autres juifs lillois partent ainsi dans un camp de la Marne. Son épouse Hélène se doute néanmoins que l'avenir n'est pas radieux pour les juifs: la rafle du Vel d'Hiv lui donne raison. Elle décide de placer ses deux fils Oscar et Jean en pension à Thumesnil, en banlieue de Lille.

Mais le 11 septembre 1942, elle est arrêtée comme de nombreux juifs lillois et sous la menace d'une arme, est contrainte de révéler la cache de ses fils. Arrêtés et emmenés à la Ortskommandantur, ils sont transférés en camion à la gare de Lille-Fives. Sur place se trouvent des cheminots et parmi eux, Marcel Hoffmann.

« Le 11 septembre 1942, les israélites furent ramassés et parqués en gare de Fives sous la surveillance de gendarmes allemands pour être ensuite dirigés vers les camps de la mort. N'écouterant que mon patriotisme et par humanité je me suis glissé dans ce groupe et au mépris du danger que j'encourais et des péripéties parfois dangereuses et usais de ruse. J'ai réussi de 13h à 23h à sauver une quarantaine d'enfants et adultes qui furent recueillis par des personnes charitables et hébergés durant toute l'occupation allemande... ».

(Document d'archive: notice individuelle de Marcel Hoffmann.)

Il détourne l'attention de la sentinelle en montrant sa carte d'identité, précisant qu'il a un nom d'origine allemande, et permet à Hélène et ses deux enfants, grâce à l'aide de cheminots, de fuir avec d'autres par la porte d'un bâtiment situé sur le quai de la gare. Un réseau d'entraide se met alors en place. Les deux frères sont pris en charge par deux familles de cheminots. Oscar le fils aîné est hébergé par les Devos.

Lors du bombardement du 8 novembre 1942, Oscar et ses protecteurs sont ensevelis sous les décombres. Marcel Hoffmann aide à les retrouver: ils sont sains et saufs.

Oscar, blessé, est transporté à l'hôpital Saint-Sauveur de Lille pour y subir une opération. Marcel Hoffmann lui rend visite et comprend très vite que l'infirmière en chef a des soupçons sur l'origine du garçon. Hoffmann entame une discussion avec l'infirmière mais celle-ci retourne à son bureau. Le cheminot la suit et l'observe discrètement alors qu'elle décroche le téléphone. Marcel se précipite dans la chambre d'Oscar et prévient sa maman: l'infirmière doit appeler la police. Il faut vite évacuer le petit garçon. Marcel Hoffmann lui sauve ainsi à nouveau la vie.

Au gré des événements, Hélène et ses fils se réfugient dans plusieurs caches jusqu'à la Libération en septembre 1944.

C'est donc à plusieurs reprises que Marcel Hoffmann a sauvé la vie de cette famille. Il est même allé jusqu'en Allemagne après-guerre pour ramener les quelques membres de la famille Stulzaft qui avait échappé à l'extermination nazie. Bien d'autres juifs ont été sauvés par Marcel Hoffmann: Henriette Lerner, Léon et Tauba Mandelbaum, Roger Kenig, Maurice, Rose et Samuel Blank, Jacques Tobias, Germaine Banach....

Ce travail de recherche pour honorer ce héros de l'ombre a été mené par Grégory Célerse, historien local qui travaille depuis 2012 sur le sauvetage de personnes juives en gare de Fives et par Claude Ungar bénévole au Comité français pour Yad Vashem.

À ce jour, 25 cheminots ont été identifiés comme ayant participé à ce sauvetage unique dans une gare française. Marcel Hoffmann est le premier à être nommé Juste parmi les Nations et d'autres dossiers sont en cours d'instruction à Yad Vashem.

**HISTOIRE
DU SAUVETAGE**